

BRUNO
COPPENS

Tout le monde veut prendre sa place

Raoul Hedebouw participera donc au jeu «De Slimste Mens ter Wereld». C'est pourtant Bart De Wever qui avait inauguré la saison des jeux avec sa version personnelle du 1,2,3 piano: «Een, twee, drie, je vire...» et hop! Du coup, deux députés, Hendrik Vuye et Veerle Wouters, ont trouvé leur place, à droite de la N-VA et tout juste à gauche du Vlaams Belang. De quoi faire passer Bart pour un rempart contre les extrémistes, voire un fédéraliste, un comble! Bref, le parti prônant l'indépendance de la Flandre fut fortement secoué mais Bart demeure ce géant au talon d'agile.

Partout ailleurs, on joue aussi, surtout à «Tout le monde veut prendre sa place». Tous? Sauf Maggie De Block.

Elio Di Rupo, au Congrès de Nivelles dimanche dernier, semblait se Raouliser. Il a proposé un conseil de co-décision présidé par des ouvriers au sein des entreprises et relancé l'idée des 4 jours de travail par semaine, tentant de faire revenir au bercail ces anciens électeurs socialistes partis vers un PTB dont les flancs enflent à chaque charrette de licenciements, c'est dire s'il

frise la surcharge pondérale en ce moment (*). Elio, face au désamour de nombreux militants, va donc passer son parti à la machine, le faire bouillir pour voir si les couleurs d'origine peuvent revenir, pour retrouver le rouge initial du drapeau, devenu pâle. Le rouge de ces brasiers du début dans

l'usure perdu...

À la FGTB, Marc Goblet a bien fait de revenir car sa place a failli lui être ravie par un... Olivier Chastel, un temps démonté à l'annonce de la fermeture de Caterpillar et remonté contre le patronat comme un syndicaliste en haut d'une barricade! Quant aux deux autres partis, cdH et Ecolo, ils se regardent en chiens de défiance. Le leadercheap du premier frise l'invisibilité. Quant aux Verts, ils se font courtiser de façon très ouverte. Ici, un speed dating de Paul Magnette lancé à Zakia Khattabi et là, cet appel subliminal d'une Joëlle Milquet qui, éblouie par le film «Demain», s'apprête à lancer une plateforme «Demain plus humain». Si cela ne vise pas une fusion cdH-Ecolo... Chacun donc cherche sa place. Sauf Maggie De Block.

En France, le jeu bat également son plein! À droite comme à gauche, il y a plus de chapelles qu'à Lourdes et tout le monde veut occuper une autre case. Sarkozy, ce «sauveur de la France» devenu le boulet de sauvetage de la droite, marche et s'enfonce dans la vase cultivée avec amour par une Marine qui du coup paraît moins extrémiste que lui, un comble! Macron marche ouvertement sur les terres d'un Bayrou, flatté par cette reconnaissance mais inquiet de voir ses brebis s'égarer... et on dirait que même Jean-Luc Mélenchon, en mangeant graines et quinoa, zeyte sur Europe Ecolo-

gie Les Verts. Quant à Alain Juppé, il aimerait séjourner dans le domaine du Général de Gaulle pour s'imprégner de la sagesse de ce dernier mais, comme il déclare vouloir appeler son chien «Nico» une fois à l'Élysée, on sent que son côté «petit roquet» n'est pas près de s'effacer. Quant à Hollande, si quelqu'un pouvait lui dire la place qu'il occupe réellement, il vous en serait très reconnaissant...

Le monde politique, ici et ailleurs, ne sait plus à quel dessein se dévouer. Les sondages pour scanner, les élus sont secoués. Alors ils courent affolés, passant du check-up au shaker. C'est «Tournez manège!» et quand le tour gratuit sera fini, après fusion, effusions et confusion à profusion, chacun prendra sa nouvelle place. Tous, sauf Maggie... Elle est indéboulonnable. Normal, tant que le remède à la crise ne sera pas au point, chacun gardera en tête de liste de ses numéros de téléphone, celui du médecin de garde!

(*) voir «ING et Yang», mon humeur du samedi 1/10

**Le monde politique,
ici et ailleurs, ne sait plus
à quel dessein se dévouer.**